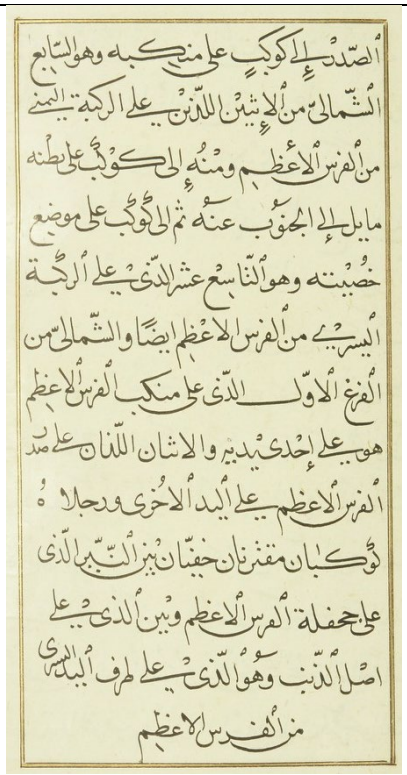
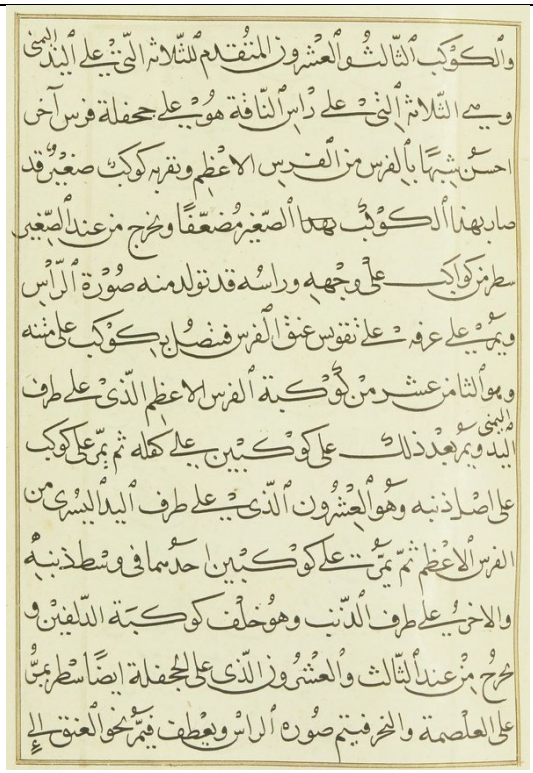
Au sujet de la figure arabe d'*al-Faras al-kāmil*, « le Cheval complet »

Dans son *Kitāb Ṣuwar al-kawākib*, ᶜAbd al-Raḥmān al-Ṣūfī parle, à la fin de la description du ciel des Arabes, dans la section consacrée à la figure ptolémaïque d'*Andromède*[1], d'« un autre cheval » (فرس أخرى *faras uḫrā*) qui ressemble bien plus à un cheval que le Grand cheval (الفرس الأعظم *al-Faras al-aᶜẓim*)[2], d'où le nom : الفرس الكامل *al-Faras al-kāmil*, « le Cheval complet ».



Ms BnF, arabe 5036 f. 102v



Ms. Bnf arabe 5036, f. 102r

De plus, chose extrêmement rare, car cela ne concerne aussi guère en effet que la figure proche d'الناقة *al-Nāqa*, « la Chamelle », dans certains manuscrits à notre disposition[3] –, الفرس الأعظم *al-Faras al-kāmil*, « le Cheval complet » est magnifiquement illustré, comme nous pouvons nous en rendre compte ci-

---

[1] Voir notamment le ms. Bnf ar. 5036, f. 102rv.

[2] Voir la traduction française de Hans Karl Frederik Christian Schjellerup, *Description des étoiles fixes…, 1874,* 122.

[3] Notamment les ms. Bnf ar. 2490, 1516, f. 36rv, et ar. 2492, f. 153rv.

dessous : à gauche dans un manuscrit du XIVe siècle en écriture maghrébine, à droite dans la prestigieuse copie du texte d'al-Ṣūfī écrite vers 1430-1440 pour l'astronome Uluġ Beg, le petit-fils de Tamerlan.

Ms. Bnf, arabe 2488, f. 62r

Ms. Bnf, arabe 5036, f. 103r

On trouve une traduction française du susdit texte d'al-Ṣūfī dans la *Description des étoiles fixes* de l'astronome danois Hans Schjellerup, page 122 :

La 23° étoile qui précède les trois situées dans la main droite, qui sont les trois de la tête de la Chamelle, se trouve dans la lèvre d'un autre Cheval فرس اخر qui ressemble bien plus à un cheval que le Grand Cheval. Il y a dans le voisinage de cette étoile une petite étoile qui la rend double. De cette petite étoile sort une série d'étoiles qui sont accumulées dans la face et dans la tête, et qui forment une tête. Cette série passe par la crinière, et se continue par une étoile sur l'épine dorsale متن, savoir la 18° étoile du grand Cheval qui se trouve à l'extrémité de la jambe droite de devant; après cela elle passe par deux étoiles qui sont dans la croupe, puis par une étoile qui se trouve à la racine de la queue, savoir la 20° située à l'extrémité de la jambe gauche de devant du grand Cheval, enfin par deux étoiles dont l'une se trouve au milieu de la queue, l'autre à l'extrémité, en arrière du Dauphin. Une autre série sort de la 23° qui est sur la lèvre, et passe par la mâchoire الغلصمة et le gosier النحر et achève une tête. Ensuite elle change de direction et passe le long du cou vers la poitrine jusqu'à une étoile de l'épaule, savoir la 7° qui est la boréale des deux étoiles du genou droit du grand Cheval. De cette étoile elle passe par une étoile dans le ventre, s'inclinant vers le sud, et enfin à une étoile dans le testicule خصية, savoir la 19° qui se trouve aussi sur le genou gauche du grand Cheval. La plus boréale du premier Farg qui se trouve sur l'épaule du grand Cheval, est située dans une des jambes de devant, et les deux qui sont dans la poitrine du grand Cheval, sont situées dans l'autre. Les gigots sont les deux étoiles contiguës et obscures entre la brillante de la lèvre du grand Cheval et celle qui est à la racine de la queue, savoir l'étoile qui se trouve à l'extrémité de la jambe gauche de devant du grand Cheval.

Comment cette figure a été traitée

Voici comment Paul Kunitzch décrit la figure du *Cheval complet* dans ses *Untersuchungen*, 56-57 :

89. *al-faras al-kāmil (at-tāmm)*

"das vollständige Pferd" (im Gegensatt zu den beiden ptolemäischen Bildern Pegasus und Füllen, von denen nur der Verderleib am Himmel erscheint). Zwischen die Darstellungen der beiden aufeinander folgenden ptolemäischen Bilder Andromeda und Dreieck schiebt Ṣūfī 133, 6ff. die umständliche Beschreibung eines "vollständigen Pferdes", dessen Umrisse er folgendermaßen angibt: der 23. Stern der Andromeda = *o* Andromedae nebst Fl.2 Andromedae stehen auf der "Lippe" *ǧaḫfala*; der 18. des Pegasus = *π* Pegasi auf seinem "Leib" *matn*; zwei Sterne (vermütlich Fl. 1 Pegasi und μ Cygni) auf seiner "Kruppe" *kafaluhu*; der 20. des Pegasus = *κ* Pegasi auf dem "Schwanansatz" *aṣl ḏanabihi*; dann zwei weitere, einer (vermütlich Fl. 2 Pegasi) in der "Mitte seines Schawanzes" *wasaṭ ḏanabihī* und einer (vermütlich Fl. 1 Pegasi) "hinter dem [Ptolemäischen] Sternbild Delphin" auf dem "Ende des Schwanzes" *ṭaraf al-ḏanab*; der 7. des Pegasus = *η* Pegasi auf seiner "Schulter" *mankibuhu*; ein Stern (vermütlich Fl. 32 Pegasi) auf seinem "Bauch" *baṭnuhū*; der 19. des Pegasus = *ι* Pegasi an der "Stelle seiner Hoden" *mawḍi*^{c} *ḫuṣayatihi*; *β* Pegasi auf "einem seiner Vorderfüße" *iḥdā yadayhi*; der 9. und 10. des Pegasus = *λμ* auf dem "anderen Vorderfuß" *al-yad al-uḫrā*; und schließlich zwzei schwache Sterne zwischen *ε* Pegasi und *β* Pegasi (vermütlich Fl. 9, 13 Pegasi) auf seinem beiden "Hinterfüßen" *riǧlāhu* (cf. *o* p. 26).

Voici maintenant ce qu'en dit l'astronome Danielle Adams, coordinatrice de l'Arabic subgroup du WGSN (Groupe de travail sur les noms d'étoiles) de l'UAI :

The Horse *(al-faras)*, in *Rain Stars…*, 191–192.

In contrast to the image of the Greek Winged Horse, Pegasus, which only shows the front half of the horse, al-Ṣūfī traces the outline of an image of a "complete Horse" *(al-faras al-kāmil)* that was located to the west of the Well Bucket (*al-dalw*; 1981, 133-134). Al-Ṣūfī presents this asterism immediately after his treatment of Andromeda and the Great Fish that she sometimes holds, but most of the stars of the Arabian Horse fall within the modern boundaries of the constellation Pegasus, the well-known Winged Horse. Neither Ibn Qutayba nor al-Marzūqī identify this asterism, so there is no way to date it prior to its appearance in the work of al-Ṣūfī. Paul Kunitzsch lists the Complete Horse *(al-faras al-kāmil)* among the asterisms of the Arabs, but it should be noted that the adjective "complete" only makes sense in opposition to the partial image of the Greek Pegasus (1961, 56-57). Thus, if this

> asterism had been recognized among Arabian tribes prior to the introduction of Greek astronomy, it likely would have been known simply as the Horse (al-faras).

Me fiant de mon côté au fait que ni Ibn Qutayba ni aucun des auteurs classiques de *kutūb al-anwā'*, qui font référence pour décrire le ciel arabe traditionnel, et me reposant sur Paul Kunitzsch qui ne la voit apparaître qu'avec le *Kitāb al-kawākib* d'al-Ṣūfī, j'en avais déduit qu'il ne pouvait s'agir que d'une altération de la figure ptolémaïque de *Pégase*, et je n'en ai pas parlé dans mon livre sur *Le Ciel des Arabes* en 2012. Je n'y ai pas davantage fait mention l'an dernier en confectionnant mon *Catalogue des étoiles du ciel arabe traditionnel*[4], ni dans ma note intitulée « About the insertions of the Greco-Arabian sky in the Arabian sky properly speaking » écrite en 2024[5], qui faisait le point sur les insertions grecques dans le texte de Paul Kunitzsch. Mais le riche travail de Danielle Adams m'a mis la puce à l'oreille.

Une figure bien énigmatique

La figure d'*al-Faras al-kāmil* reste en fait pleine de mystères. Les astronomes arabes des IXe-XIe ayant accès aux traductions arabes de la *Μαθηματική σύνταξις* de Claude Ptolémée, on peut difficilement penser que la figure d'*al-Faras al-kāmil* soit due à une altération par eux de la figure grecque classique, et de toute façon ni al-Battānī ni al-Birūnī n'y font référence. Seul al-Ṣūfī la décrit dans le ciel traditionnel arabe. Or, même si elle n'est mentionnée par aucun *Kitāb al-anwā'*, elle est particulièrement détaillée chez l'astronome persan à l'instar d'*al-Asad*, le *Superlion* hérité de Mésopotamie. Or pas davantage qu'*al-Asad*, *al-Faras al-kāmil* n'apparaît non plus dans les documents araméens – tant mandéens que syriaques – que j'ai pu consulter. Et si elle vient de Mésopotamie, comme *al-Asad*, c'est avec une importante déformation due à la tradition populaire arabe.

Il existe bien en effet une figure d'un cheval dans le ciel mésopotamien, ANŠE.KUR.RA = *Sisû*. Si les assyriologues les plus anciens assignent ce nom à l'étoile *α Cas*, Johannes Koch l'affecte, dans le *Catalogue de Dalbanna*[6], à l'étoile *β Peg*, nommée mul.SAG ANŠE.KUR.RA, « la Tête du Cheval », mais cela est contesté. Gennady Kurtik se contente d'écrire avec Susanne Hoffmann, Wayne Horowitz *et al.* [7] :

> ANŠE.KUR.RA = *sīsû* « horse », [BPO 2, 10; G. 32]; a constellation in the vicinity of *Pegasus* or *Cassiopeia*.

Le chemin éventuel du ciel babylonien au ciel arabe reste toutefois à démontrer.

---

[4] « Remarks on Kunitzsch's Nomenklatur » sur le site *Uranos*.

[5]. « Catalogue des étoiles du ciel arabe traditionnel », sur le site Uranos.

[6] Koch, « Der Dalbanna-Sternenkatalog », 61.

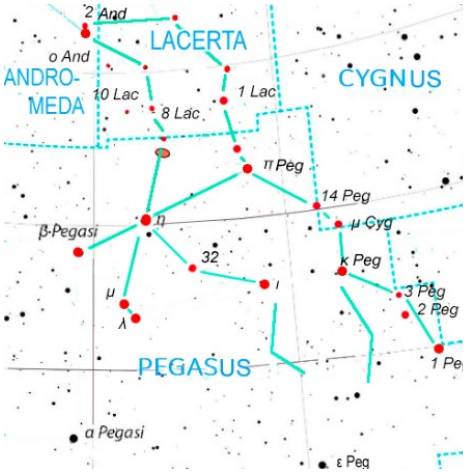
[7]. Voir https://xing.fmi.uni-jena.de/mediawiki/index.php/AN%C5%A0E.KUR.RA.

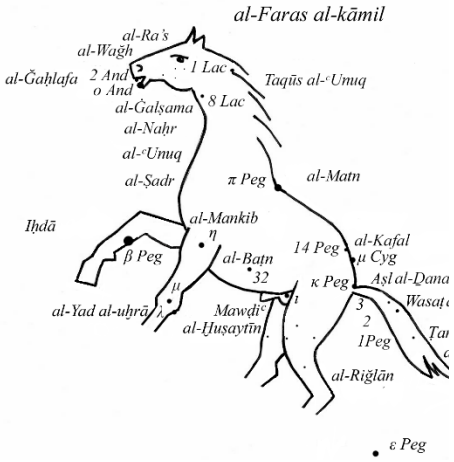
La liste des étoiles d'*al-Faras al-kāmil*

Voici à présent une liste des étoiles d'*al-Faras al-kāmil*, établie à partir du texte d'al-Ṣūfī, mais complétant celle qu'a établie Paul Kunitzsch dans ses *Untersuchungen*[8]. Elle s'intègre dans mon « Catalogue des étoiles du ciel arabe traditionnel », en ligne sur le site *Uranos* :

Figure 31: *al-Faras al-kāmil (al-tāmm)*, « le Cheval complet » :

μ Cyg / 14 *Peg*	*al-Kafal*	la Croupe	Ṣūfī
β Peg	*Iḥdā al-Yaday*	l'Un des Bras	Ṣūfī
entre ε et *β Peg*	*al-Riǧlān*	les Jambes	Ṣūfī
η Peg	*al-Mankib*	l'Épaule	Ṣūfī
ι Peg	*Mawḍiᶜ al-Ḫuṣaytīn*	l'Emplacement des testicules	Ṣūfī
κ Peg	*Aṣl al-Ḏanab*	la Racine de la Queue	Ṣūfī
λμ Peg	*al-Yad al-uḫrā*	l'Autre Bras	Ṣūfī
π Peg	*al-Matn*	le Dos	Ṣūfī
1 Peg ?	*Ṭaraf al-Ḏanab*	le Bout de la Queue	Ṣūfī
2 & 3 Peg	*Wasaṭ al-Ḏanab*	le Milieu de la Queue	Ṣūfī
32 Peg	*al-Baṭn*	le Ventre	Ṣūfī
o + 2 And	*al-Ǧaḥlafa*	la Lippe	Ṣūfī
entre *o And et 1 Lac*	*al-Waǧh / al-Ra's*	le Face / la Tête	Ṣūfī
1 Lac	*Taqūs al-ᶜUnuq*	la Courbure du cou	Ṣūfī
8 Lac	*al-Ġalṣama*	le Palais	Ṣūfī
entre 8 Lacet η Peg	*al-Naḥr*	le Gosier	Ṣūfī
	al-ᶜUnuq	le Cou	Ṣūfī
	al-Ṣadr	la Proitrine	Ṣūfī





Pantin le 14 octobre 2025.

[8] Voir plus haut, page 3.

Bibliographie :

Adams, Danielle Kira. *Rain Stars Set, Lunar Stations Rise: Multivalent Textures of Pre-Islamic Arabian Astronomy and the Hegemonic Discourse of Order.* The University of Arizona ProQuest Dissertations & Theses, 2018.

All Skies Encyclopedia, Jena, *Planetarium babylonicum:*

https://xing.fmi.uni-jena.de/mediawiki/index.php/Mesopotamian_(All_Terms).

Koch, Johannes, « Der Dalbanna-Sternenkatalog », in : *Die Welt des Orients*, Bd. XXXVI (1995), 43-65.

Schjellerup, Hans Karl Frederik Christian, *Description des étoiles fixes composée au milieu du Xe siècle de notre ère par l'astronome persan Abd-al-Rahman Al-Sûfî. Traduction littérale de deux manuscrits arabes de la Bibliothèque royale de Copenhague et de la Bibliothèque impériale de Saint-Pétersbourg…*, Saint-Pétersbourg : Eggers et Cie, 1874, reprint par Fuat Sezgin, *Islamic mathematics and Astronomy*, vol. XXVI, Frankfurt am Main : Institut für Geschichte der arabisch-islamischen Wissenschaft an der Johann Wolfgang Goethe-Universität, 1997, 130 (122).

Kunitzsch, Paul, *Untersuchungen zur Sternnomaklatur der Araber*, Wiesbaden : Otto Harrassowitz, 1961.

Laffitte, Roland, « Catalogue des étoiles du ciel arabe traditionnel (Français & English) », sur le site Uranos, version du 25 décembre 2024.

Laffitte Roland, « L'héritage mésopotamien des Grecs en matière de noms astraux (planètes, étoiles et constellations, signes du zodiaque) », dans *Lettre Selefa* n° 10, décembre 2021, sur le site de la Selefa, et sur *Academia*.

Laffitte, Roland, *Le Ciel des Arabes. Apport de l'uranographie arabe (*)*, Paris : Geuthner, 2012.

Laffitte, Roland, « Remarks on Kunitzsch's Nomenklatur », site *Uranos*, 12 novembre 2024.

al-Ṣūfī, ᶜAbd al-Raḥmān Abū l-Ḥusayn b. ᶜUmar, *Kitāb Ṣuwar al-kawākib al-ṯābita*, *c.* 964, dont la BnF conserve de nombreux manuscrits : ar. 2488, XIVᵉ s. ; 2489, XVIIᵉ s. ; ar. 2490, 1516 ; ar. 2491, c. 1770 ; ar. 2492, XVIIIᵉ s. ; ar. 5036, magnifique copie réalisée c. 1430-140 pour Muḥammad Ṭāriq Uluġ Beg, petit-fils de Tamerlan et lui-même astronome.